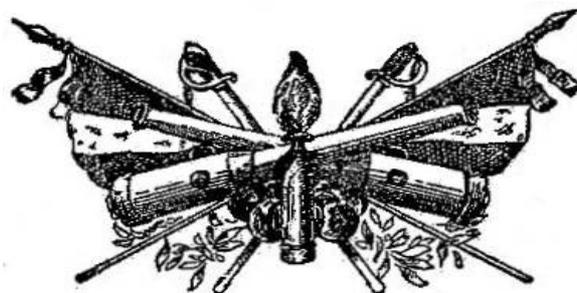


Historique du 21^e Régiment d'Artillerie Coloniale
Librairie Chapelot – Paris.
numérisation : P. Chagnoux -2010

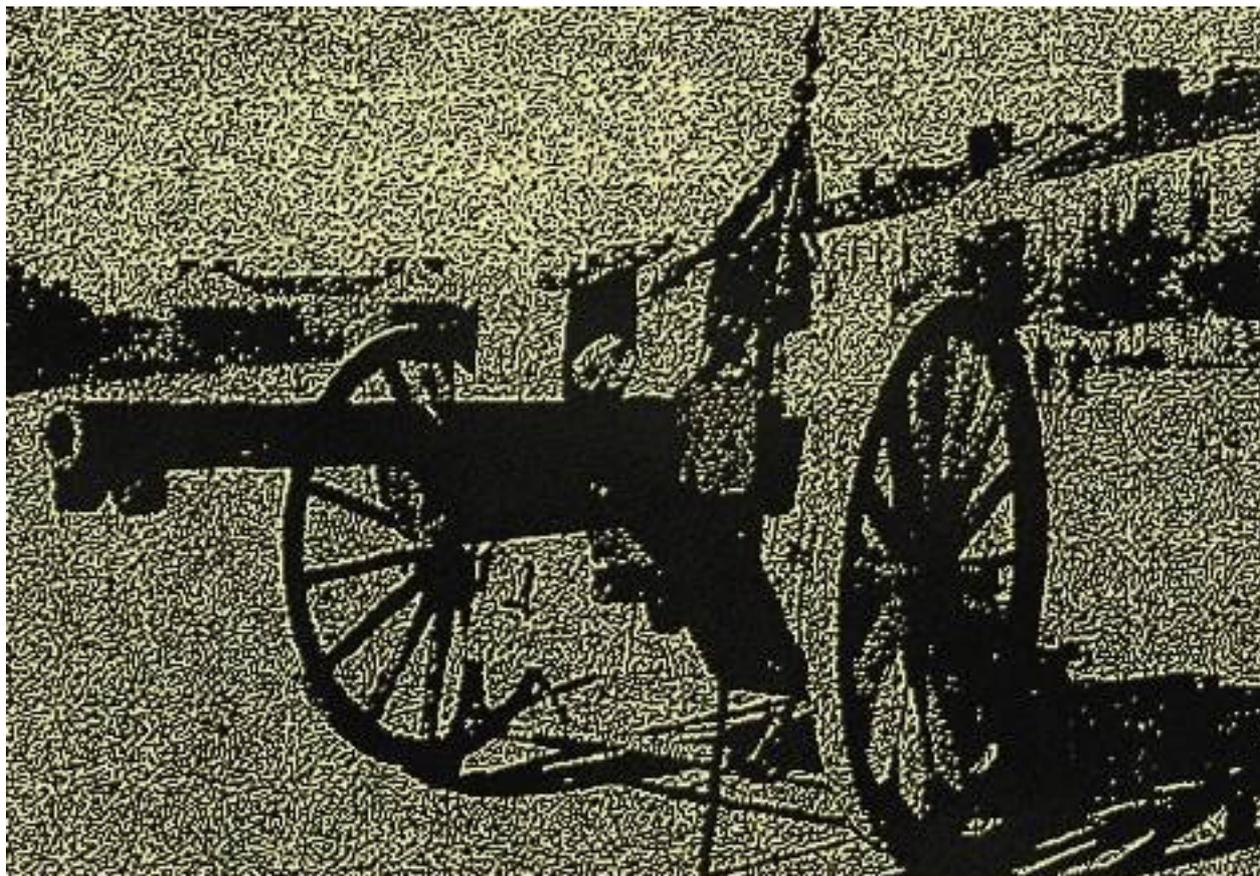
HISTORIQUE
DU
21^e RÉGIMENT
D'ARTILLERIE
COLONIALE



Librairie Chapelot

Paris.

Historique du 21^e Régiment d'Artillerie Coloniale
Librairie Chapelot – Paris.
numérisation : P. Chagnoux -2010





LETTRES DE FÉLICITATIONS

---◇---

Extrait de l'ordre général n° 35 du Corps d'Armée allié du **16 juin 1917**.

Le général commandant en chef les armées alliées en **Orient** a reçu du Ministre de la Guerre le télégramme suivant :

Je suis heureux de vous adresser les chaleureuses félicitations du gouvernement pour la clairvoyance et la décision dont vous avez fait preuve et pour les mesures que vous avez prises de concert avec le haut-commissaire **JONNART** et qui, sans violence malgré les manœuvres de nos ennemis, vont restituer à **La Grèce** son unité et sa liberté.

C'est pour moi une occasion de rendre hommage aux longs et vaillants efforts qu'ont déployé, sous votre commandement, les troupes alliées.

Vous voudrez bien transmettre par la voie de l'ordre l'expression de notre vive gratitude à cette armée d'**Orient** qui, sous un climat meurtrier et aux prises avec les pires difficultés, loin de la mère Patrie, a servi glorieusement la cause de l'humanité.

Signé : **SARRAIL**.

--x--

Extrait de l'ordre général n° 47

G. Q., le **7 juillet 1917**.

Le général **SICRE**, commandant la 11^e D. I. C., est heureux de porter à la connaissance de la division que M. le général commandant en chef les armées alliées a exprimé (lettre n° 10638/P du **18 juin 1917**) à M. le général **VENEL** et aux troupes qui viennent d'opérer sous ses ordres en **Thessalie**, toute la satisfaction du haut commandement pour la conduite des opérations et pour le zèle, l'entrain et l'endurance avec laquelle elles ont été exécutées.

Ces félicitations, qui s'adressent à M. le général **VENEL**, commandant la 22^e D. C. I. ainsi qu'au 2^e *bis* de zouaves et au groupe de 75 **DOUCHET**, font honneur à la 11^e D. I. C.

Signé : **SICRE**.



Historique du 21^e Régiment d'Artillerie Coloniale

Librairie Chapelot – Paris.

numérisation : P. Chagnoux -2010

HISTORIQUE

DU

21^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE COLONIALE

--X-----X--

Par note ministérielle en date du **13 mars 1917**, l'artillerie de la 11^e division d'infanterie coloniale est constituée en régiment colonial qui prend le numéro 21 et comprend :

Un groupe du 7^e régiment d'artillerie, qui devient 1^{er} groupe du 21^e régiment d'artillerie coloniale (commandant **RENAULT**) ;

Un groupe du 57^e régiment d'artillerie, qui devient 2^e groupe du 21^e régiment d'artillerie coloniale (commandant **LAFFONT**) ;

Un groupe du 1^{er} régiment d'artillerie coloniale, qui devient 3^e groupe du 21^e régiment d'artillerie coloniale (capitaine **DOUCHET**) ; avec le parc et les 21^e S. M. I., les 22^e et 23^e S. M. A.

Ce régiment sera commandé par le colonel **DELBECQ** jusqu'au **18 mars 1918**, puis par le lieutenant-colonel **DEFER** jusqu'à sa dissolution.

Période du 1^{er} avril à fin mai 1917

Les 1^{er} et 2^e groupes relevés du front de **Monastir** sont envoyés, au début d'**avril**, dans **la boucle de la Cerna** pour participer aux opérations prévues. La 2^e brigade russe doit attaquer le front ennemi le **9 mai**, vers **Orlée** et la 16^e D. I. C., **le Piton Rocheux**, le **17 mai**. Le 3^e groupe, venant de **France**, rejoint l'A. D. le **10 avril**, après avoir été torpillé en cours de route. Il prend position près des deux autres groupes.

Le 21^e régiment d'artillerie coloniale est installé dans la région des hauteurs **Gola** et **Karneinta**, à 1.300 mètres d'altitude. La mise en batterie dans les rochers, à l'aide de cordes, et le ravitaillement en munitions qui se fait à dos de chevaux, sont extrêmement pénibles. Il neige.

Du 5 au 9 mai, préparation d'artillerie, brèches, tirs de harcèlement, d'interdiction.

Le **9**, l'infanterie russe attaque, progresse, mais doit revenir le soir sur ses positions. Elle a fait 109 prisonniers allemands dont 4 officiers.

Le **17 mai**, la 16^e D. I. C. attaque sur notre gauche (**Piton Rocheux**) tandis qu'il y a un simulacre d'attaque dans le secteur russe. Le terrain conquis par nos marsouins doit encore être abandonné.

Jusqu'à fin **mai**, les tirs se succèdent nombreux. Le personnel et les chevaux sont très fatigués.

Pertes pendant cette période :

1^{er} groupe (commandant **RENAULT**) : 1 officier, 12 hommes blessés ;

2^e groupe (commandant **LAFFONT**) capitaine **LECA** tué, 1 officier blessé, 1 homme tué, 3 hommes blessés ;

3^e groupe (capitaine **DOUCHET**) : 2 officiers blessés, 1 homme tué, 10 hommes blessés.

Historique du 21^e Régiment d'Artillerie Coloniale

Librairie Chapelot – Paris.

numérisation : P. Chagnoux -2010

Période du 1^{er} juin 1917 à fin juillet 1918

Le 21^e régiment d'artillerie coloniale est relevé du secteur de **la Cerna** à la fin de **mai** ; le 1^{er} groupe prend position à **Monastir**, le 2^e groupe à **Cekrikri**. Le 3^e groupe part en colonne avec le général **VENEL** et se rend à **Larissa** par l'itinéraire **Kremjean, Barrica, Eksissou, Kajalare, Kozani, Servia, col de Sarandaporon, Ellassou, cols de Meluna**, passage de **Tirnados, Larissa**. Le groupe ne tire pas pendant cette colonne et revient pour être mis, le **20 juillet**, à la disposition du corps expéditionnaire italien. Il prend position dans **la boucle de la Cerna** (région **Novak, Biljarrik, Vranovci**).

Notre artillerie a pour mission d'appuyer l'infanterie de la 11^e D. I. C., de 300 mètres ouest de **Kriklina** à **la Cerna** (1^{er} et 2^e groupes), et l'infanterie italienne, de **la Cerna** à **la cote 1050** (3^e groupe).

Nous allons nous stabiliser là pendant plus d'un an dans un des secteurs les plus agités du front d'**Orient**. L'ennemi possède des observatoires dont il est impossible de se défilier (**cotes 1050, 1248, Péristéri**) ; cela lui permettra de situer toutes nos batteries, à quelques mètres près, et de faire des tirs d'une précision extrême. Comme nous n'avons pas l'embaras du choix des positions, notre artillerie de campagne devra rester sur les emplacements occupés et force lui sera de travailler d'arrache-pied à consolider ses abris et casemates pour se mettre à l'épreuve de tout bombardement ennemi.

Perdre **Monastir** serait d'un effet moral désastreux et chacun s'en rend compte ; aussi, est-ce avec cœur que tous se mettent au travail.

Des tris sont fréquemment exécutés de nuit, de positions volantes. Cela donne le change à l'ennemi et le fait gaspiller ses munitions sur des emplacements le lendemain inoccupés.

Les batteries de **Monastir** et la 26^e batterie du 2^e groupe, installée au **Coude du Dragor** (1.500 mètres est de **Monastir**) se mettent à construire des casemates en béton armé qui seront à l'épreuve du 210 (les tirs ennemis l'ont maintes fois prouvé). En toutes circonstances, l'artillerie pourra donc remplir sa mission.

L'artillerie de campagne intervient journallement pour exécuter des tirs de harcèlement ; elle interviendra à chaque coup de main exécuté par notre infanterie ou l'infanterie adverse et recevra une mission pour détourner l'attention de l'ennemi quand des opérations auront lieu dans les divisions voisines. Elle recevra fréquemment des missions de contre-batterie contre l'artillerie ennemie de la plaine et celle, très nombreuse, massée dans **le ravin de Kukurécani**.

Les opérations les plus sérieuses de cette période sont les suivantes :

17 août 1917. — Par représailles du bombardement exécuté par une de nos escadrilles sur **Prilep**, l'ennemi lance plus de 2.000 obus sur **Monastir**.

Une grande partie de la ville est incendiée. L'incendie dure plusieurs jours. Le personnel des batteries prête son aide pour l'organisation des secours.

27 août. — Appui d'un coup de main. Notre infanterie fait quelques prisonniers.

1^{er} septembre. — Appui d'un coup de main. Notre infanterie fait quelques prisonniers. Nous avons 2 tués, 4 blessés, 5 pièces hors de service.

20 octobre. — Bombardement ennemi. 4 pièces hors de service, un dépôt de munitions incendié.

Historique du 21^e Régiment d'Artillerie Coloniale

Librairie Chapelot – Paris.

numérisation : P. Chagnoux -2010

31 janvier 1918. — Bombardement ennemi. 1 canon hors service.

14 février. — Bombardement ennemi. 1 canon hors service, 500 obus sautent.

14 mars. — Violent bombardement à obus toxiques. La population civile en souffre particulièrement (1 canon hors service).

6 avril. — Violent bombardement (1 blessé).

16 avril. — Préparation en vue d'un coup de main. Violente réaction ennemie (1 blessé, 2 pièces hors service).

Entre temps, les batteries ont exécuté des travaux de défense rapprochée et préparé des positions de repli dans la région **Heleven – Opticar**. Le **14 juillet**, le 2^e groupe est relevé pour aller faire de l'instruction à **Leskovec**. Le 1^{er} groupe l'est le **21**. Le 3^e groupe reste en position dans **la boucle de la Cerna**.

Période d'août 1918 au 31 octobre 1918

Cette période marque la victoire de nos armes et la reprise, par les armées alliées, de tout le territoire serbe envahi.

Au début d'**août**, les 1^{er} et 2^e groupes (commandants **PAPILLON** et **CASSAGNAUD**) vont reprendre position dans **la boucle de la Cerna**, dans la région **Brnik – vallée de la Dubica – Kameinta**. Le 3^e groupe (capitaine **ADDI**) est toujours avec les Italiens.

A notre droite se trouvent les divisions serbes et helléniques qui doivent commencer l'attaque générale du secteur. Étant données les bonnes nouvelles de France, l'enthousiasme est général et chacun espère bien en finir.

Du 14 au 18 septembre, violente préparation d'artillerie (brèches nombreuses, tirs de harcèlement et d'interdiction continus, de jour et de nuit). Le personnel et les animaux sont très fatigués par l'intensité du ravitaillement qui se fait à dos de chevaux, dans un pays de roches et de montagnes.

La réaction ennemie est violente : il tente d'annihiler notre feu par des bombardements d'obus toxiques. Le régiment a 3 tués et 3 blessés.

Nos alliés ont violemment attaqué sur notre droite et l'ennemi doit de replier. De proche en proche, l'attaque se déplace vers la gauche et les Bulgares ne résistent pas davantage à l'impétuosité de la 21^e brigade d'infanterie coloniale qui, dès le **21**, occupe tout le système de tranchées adverses.

L'artillerie se porte alors en avant et l'ennemi bat précipitamment en retraite. Dès le **25**, les 1^{er} et 2^e groupes arrivent à **Prilep**. Le 3^e groupe a poursuivi l'ennemi avec l'infanterie italienne un peu plus à l'ouest.

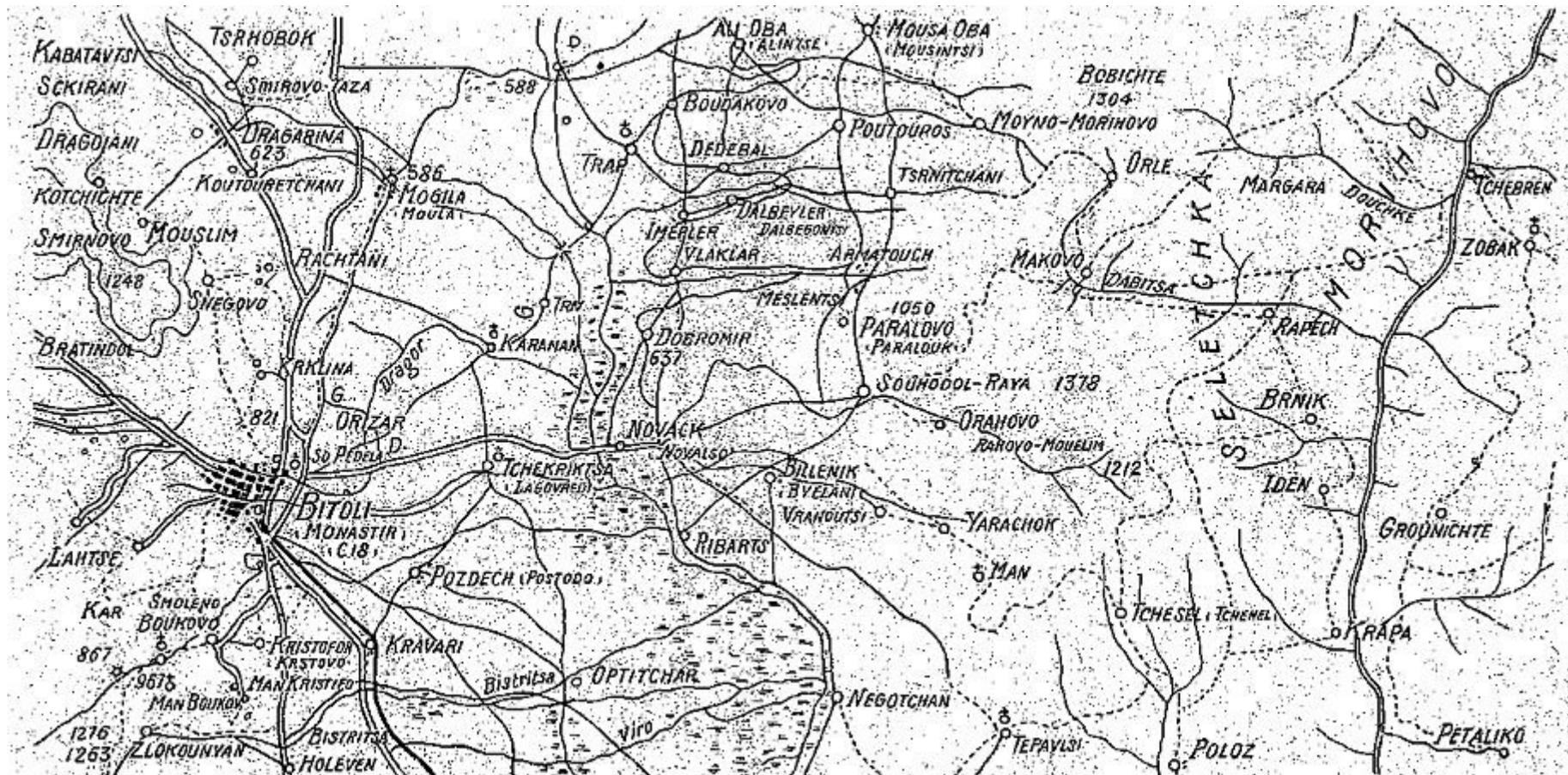
Le **25 septembre**, le 2^e groupe est désigné pour entrer dans la composition du détachement du général **TRANIÉ**, qui doit marcher sur **Uskub**. Le 1^{er} groupe marche en réserve de division et sera, quelques jours plus tard, rejoint par le 3^e groupe, remis à la disposition de la 11^e division d'infanterie coloniale. Le 2^e groupe s'allège de ses bagages dans la plus large mesure et reprend sa marche vers le Nord. Le **27**, il arrive de nuit à **Velès** et réussit à traverser le **Vardar** à gué, malgré un mètre d'eau et un courant très violent.

Cette opération, qui nécessite une partie de la nuit, est très pénible pour tous.

Historique du 21^e Régiment d'Artillerie Coloniale

Librairie Chapelot – Paris.

numérisation : P. Chagnoux -2010



Historique du 21^e Régiment d'Artillerie Coloniale

Librairie Chapelot – Paris.

numérisation : P. Chagnoux -2010

Le **28**, notre infanterie tente de franchir le **col de Vetersko** ; l'artillerie et les mitrailleuses ennemies arrêtent sa progression. Le 2^e groupe met en batterie et, après une violente préparation, le col est enlevé malgré l'intensité du feu ennemi.

Le **30 septembre**, nous apprenons la reddition des armées bulgares et, le **1^{er} octobre**, le groupe faisait son entrée triomphale à **Uskub**. Il mettra en position à proximité de la ville en attendant que les troupes bulgares qui sont dans la région aient déposé les armes.

Après l'armistice avec **la Bulgarie**, les 1^{er} et 3^e groupes restent avec la 11^e D. I. C. dans la région de **Prilep**, où la division doit se reformer.

Le 2^e groupe, que nous avons laissé à **Uskub**, en repart le **5 octobre**, à la poursuite des Austro-Allemands qui se replient en hâte sur le **Danube**, en détruisant tout derrière eux. Les Serbes maintiennent le contact et les combats sont violents avec les arrière-gardes ennemies.

Le **6 octobre**, le groupe passe à **Kakanik** où il arrive après une pénible étape qui a bien duré vingt-quatre heures. Le **9**, il est à **Liplian**, le **15** à **Prichtina**, le **18** à **Kurchumlija**, le **23** à **Prokuplie**, le **25** à **Nich**, le **29** à **Alexinatz**, le **30** à **Paratoin** et le **1er novembre** à **Cuprija**. Après quelques jours de repos, il reprend sa marche en avant, traverse **la Morawa** à gué, à hauteur de **V. Plana** et arrive dans la région de **Semendria** le **11 novembre**.

Cette marche forcée au **Danube** a été faite entièrement à pied, par tout le personnel, qui est arrivé au terminus en haillons et souvent sans souliers.

Elle nous a coûté tous nos animaux, morts d'épuisement, par suite de la difficulté des étapes et du manque à peu près absolu de nourriture.

C'est à l'aide de chevaux de l'armée bulgare et d'attelages de bœufs réquisitionnés dans chaque village que le groupe a réussi à atteindre le **Danube** avec tout son matériel.

Pendant cette période, l'état sanitaire du personnel s'était maintenu bon malgré un amaigrissement général très caractérisé.

Les populations serbes, qui nous appelaient leurs grands libérateurs, nous ont reçu avec le plus grand enthousiasme et c'est couverts de fleurs que nous avons traversé **la Serbie**.

Le 2^e groupe stationnera jusqu'à la fin de **1918** dans la région de **Semandria**. Cantonnés dans des petits villages que des pluies diluviennes transforment en marécage, la réaction se produit et les hommes, déjà déprimés et insuffisamment couverts, entrent nombreux à l'hôpital. Treize d'entre eux y meurent.

Nous avons laissé les 1^{er} et 3^e groupes dans la région de **Prilep**, au moment de l'armistice avec **la Bulgarie**. Ils y séjourneront jusqu'au **6 novembre**, date à laquelle ils prendront, avec la 11^e D. I. C., la route du **Danube**.

Cette randonnée sera encore plus pénible pour ces deux groupes que pour le 2^e. La mauvaise saison est arrivée et c'est sous la neige ou la pluie que nos artilleurs traverseront **la Serbie**.

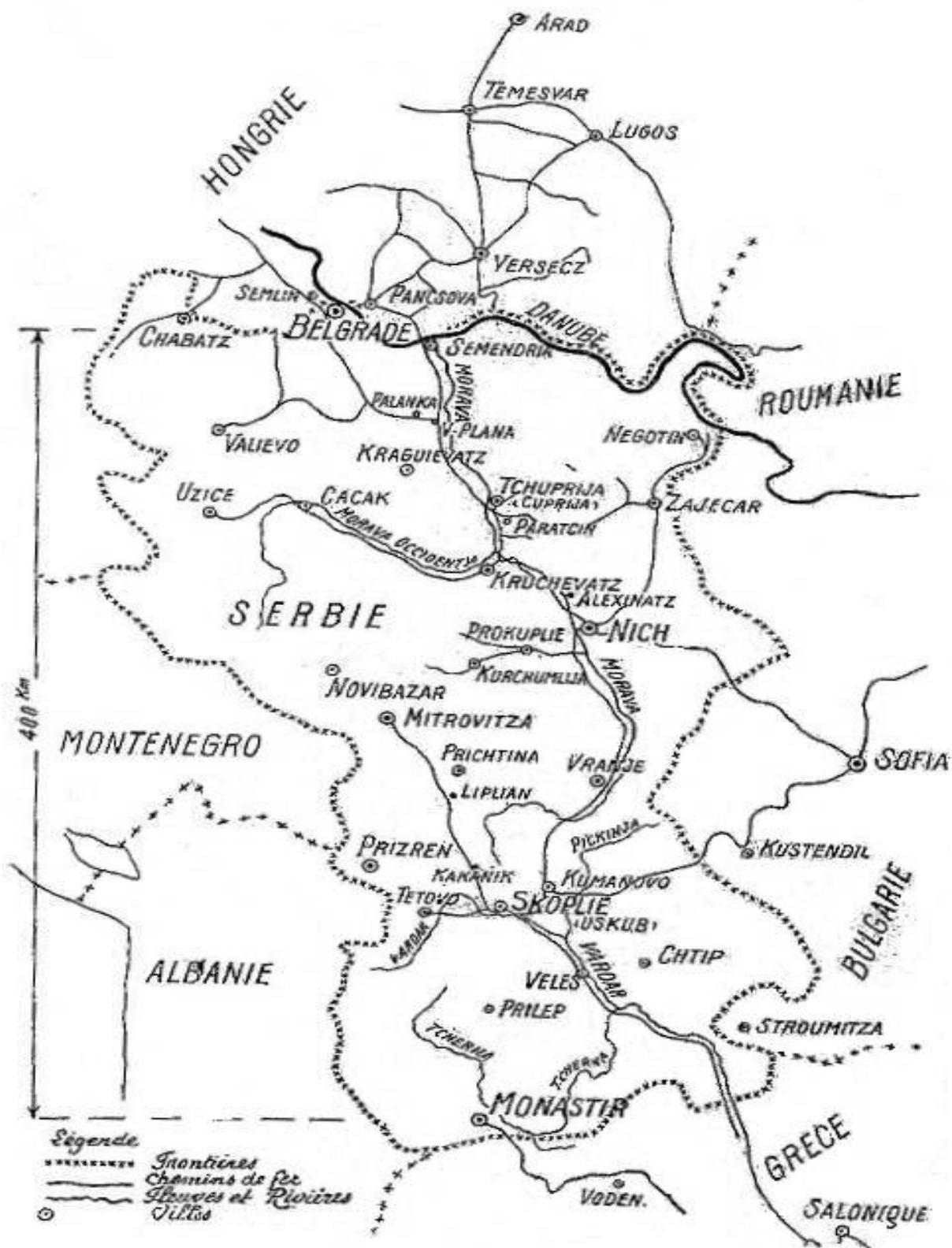
Les routes sont complètement défoncées par le passage de nombreuses divisions et **la vallée de la Morawa**, que suivront nos troupes, est transformée en mer de boue.

Le ravitaillement pour les animaux est devenu impossible, les unités ne pouvant plus réquisitionner dans un pays qui ne possède ni grain, ni fourrage. Aussi la mortalité chez les animaux est-elle formidable (l'étape **Prekodobec - Prédejarre**, 21 novembre, d'une longueur de 24 kilomètres, coûte 73 chevaux aux deux groupes ; l'étape du 29, **Alexinatz – Rajagne**, leur coûte une quarantaine d'animaux et, le **1er décembre**, 50 animaux sont abandonnés à **Strya**). Quoique tous les cadres soient depuis longtemps démontés, force est à l'artillerie d'abandonner des caissons à chaque étape et c'est avec grand peine, malgré le concours de quelquesattelages de bœufs conduits par les paysans, que les deux groupes du 21^e atteindront le **Danube**, fin **décembre**, avec tous leurs canons et leurs munitions portées dans des voitures de l'armée bulgare.

Historique du 21^e Régiment d'Artillerie Coloniale

Librairie Chapelot – Paris.

numérisation : P. Chagnoux -2010



Historique du 21^e Régiment d'Artillerie Coloniale

Librairie Chapelot – Paris.

numérisation : P. Chagnoux -2010

Malheureusement, les animaux n'avaient pas été les seuls à souffrir des intempéries, de la difficulté et de la longueur de la route. Le personnel, souvent anémié par un long séjour à l'armée d'**Orient**, harassé de fatigue, toujours mouillé, n'a pu résister aux attaques de la grippe. Nombreuses ont été les évacuations, et quarante décès environ ont été, pour ces deux groupes, la rançon de cette formidable route.

Le **31 décembre**, la dernière batterie de chaque groupe est dissoute (23^e, 26^e, 29^e) ; leur personnel et leurs animaux sont répartis entre les deux autres batteries, leur matériel est versé au parc de **Semandria**.

Quelques jours plus tard, ce matériel sera versé, par les soins du 2^e groupe, au parc d'armée de **Neusatz**.

Période du 1^{er} janvier 1919 au 16 avril 1919

Nous entrons dans la période d'occupation en **Hongrie** pendant laquelle nos batteries se reconstitueront. Elle sera peu fertile en incidents. Le 1^{er} groupe traverse le **Danube** le **27 décembre**, le 3^e le **29**, le 2^e le **15 janvier**, pour aller cantonner à **Ravanitchi**. L'artillerie va être remontée. Le **28 janvier**, le 1^{er} groupe se rend par voie ferrée à **Lugos** ; le **31**, le 2^e groupe va à **Detta** et le **3 février**, le 3^e groupe à **Ternesvar** avec l'A. D. Le **16 mars**, le 2^e groupe part pour **Arad** et, le **24**, met deux pièces en batterie, à cause des menées des Bolcheviki.

Le **1^{er} avril**, toutes les batteries du 21^e régiment d'artillerie coloniale sont dissoutes, à l'exception des 21^e et 22^e du 1^{er} groupe, qui occuperont, par demi-batterie, les cantonnements suivants : **Lugos**, **Facset**, **Ternesrekas**, **Buzias**.

Le **16 avril**, ces deux batteries passeront, constituées à l'A. D. 76 et deviendront 44^e et 49^e batteries du 274^e régiment d'artillerie coloniale. Elles rejoindront leur division le **16**, à **Szegedin**.



CITATIONS

LÉGION



D'HONNEUR

Extrait de l'ordre n° 88

Par décision ministérielle du **12 juillet 1917**, sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur, les officiers dont les noms suivent (J. O. n°189, du **14-7-1917**), à compter du **10 juillet 1917** :

Capitaine **ROUANET** (L. - I. - M.). Réserve. Commandant la 22^e batterie du 21^e régiment d'artillerie coloniale :

A su faire de sa batterie une unité de premier ordre en communiquant à son personnel son entrain et son esprit de devoir et de sacrifice.

MÉDAILLE



MILITAIRE

Extrait de l'ordre général n° 12 « D »

du général commandant en chef les armées alliées en **Orient**, du **30 juin 1917**

Le général commandant en chef les armées alliées en **Orient**, confère la Médaille militaire aux militaires dont les noms suivent, à la date du **1^{er} juin 1917** :

CHEVALIER (Louis–Yves–Marie), 1^{er} canonnier conducteur au 21^e régiment d'artillerie coloniale, 22^e batterie :

Canonnier d'un courage stoïque. Le **17 mai 1917**, ayant appris la veille que son frère restait estropié à la suite d'une blessure de guerre et blessé lui-même très grièvement, s'est écrié : « Il n'en restera donc pas un dans ma famille pour venger les autres ! »

Perte de l'usage du bras gauche.

La nomination ci-dessus comporte l'attribution de la Croix de guerre avec palme.

Signé : SARRAIL.

Historique du 21^e Régiment d'Artillerie Coloniale

Librairie Chapelot – Paris.

numérisation : P. Chagnoux -2010

Ordre n° 117

(Extrait du *Journal Officiel* du **30 juillet 1917**)

Sont inscrits au tableau spécial de la Médaille militaire (artillerie) :

SCHMITT (Antoine), maréchal des logis (réserve), au 21^e régiment d'artillerie coloniale, 21^e batterie :

Chef d'un détachement de liaison auprès d'une infanterie alliée, a, dans des conditions particulièrement périlleuses, assuré sa délicate mission.

Blessé à la main, puis au bras, est resté à son poste jusqu'à la fin des attaques.

CROIX DE



GUERRE

Extrait de l'ordre général n° 148 du **21 juin 1917**

Le général **GROSSETTI**, commandant l'armée française d'**Orient**, cite à l'ordre de l'armée les militaires dont les noms suivent :

Artillerie coloniale

DEFER (André-Marie-Auguste), lieutenant-colonel commandant l'artillerie de la 11^e D. I. C. :

Commandant d'une artillerie divisionnaire mise à la disposition d'une brigade russe, a su obtenir de ses hommes un rendement tel que les Russes ont déclaré qu'ils n'avaient jamais vu d'artillerie aussi brave et aussi habile.

Extrait de l'ordre général n° 161

G. G. A., le **21 septembre 1917**.

Le général **GROSSETTI**, commandant l'armée française d'**Orient**, cite à l'ordre de l'armée les militaires dont les noms suivent :

VERDIER (Pierre), maréchal des logis, matricule 6027, 21^e batterie :

Excellent chef de pièce, a continué à commander avec calme sa pièce bien qu'elle fût étroitement encadrée par l'artillerie lourde ennemie. Blessé en dégageant des servants d'une pièce voisine ensevelis dans leur casemate pendant un bombardement par obus de gros calibre.

Signé : **GROSSETTI**

Historique du 21^e Régiment d'Artillerie Coloniale

Librairie Chapelot – Paris.

numérisation : P. Chagnoux -2010

Extrait de l'ordre général n° 139 du 12 avril 1917

Le général **GROSSETTI**, commandant l'armée française d'**Orient**, cite à l'ordre de l'armée les militaires dont les noms suivent :

7^e régiment d'artillerie de campagne, 1^{er} groupe A D / II :

RENAULT, chef d'escadron, commandant le groupe :

Officier supérieur de la plus haute valeur morale, d'une inlassable activité a su, par son attitude personnelle, électriser son groupe et obtenir de lui un rendement maximum qui a largement contribué aux succès des dernières opérations. Soumis à des violents bombardements de l'artillerie ennemie qui écrasait ses casemates, n'a pas ralenti son tir, cherchant à attirer sur lui le feu des batteries ennemies pour faciliter la progression de l'infanterie ; a donné le plus bel exemple d'abnégation et d'esprit de sacrifice.

BARBANÇON (Émile-Jules-Marie), maréchal des logis :

Malgré un bombardement violent et précis de l'artillerie de gros calibre a entraîné ses hommes hors de leurs abris pour assurer l'exécution immédiate d'un tir demandé par l'infanterie, s'est placé à découvert enflammant ainsi le courage de ses servants et commandant avec le plus grand calme : « Attention, les enfants, feu ! » ; a donné à ses camarades l'exemple de la plus héroïque bravoure.

LE PENNEC (Jean), maréchal des logis :

Sous-officier d'un sang-froid et d'une bravoure devenue légendaire ; malgré un bombardement violent et précis a continué le tir avec un calme admirable ; un obus de 210 ayant écrasé l'abri aux munitions et démoli la casemate de sa pièce, tuant un de ses servants et blessant ou contusionnant les autres a, bien que blessé lui-même, procédé au déblaiement immédiat, remettant au plus tôt son canon en état de tir.

MARTIN (Louis), n° matricule 018.442, de la 32^e batterie, maître-pointeur :

A pointé sa pièce avec calme et précision sous un violent bombardement d'artillerie lourde ennemie. La casemate de sa pièce ayant été démolie, a dégagé ses casemates et son canon ensevelis et a continué le tir avec un sang-froid et un courage admirables.

ROUSSET (Gaston-Jules), n° matricule 8.682, 2^e canonnier servant de la 33^e batterie :

Faisant fonctions de pointeur et encadré de très près par des obus de gros calibre a continué à pointer avec un calme admirable et une précision parfaite. Un obus de 210 ayant écrasé l'abri à munitions et démoli la casemate de sa pièce, tuant un servant et blessant les autres ainsi que son chef de pièce, a dégagé ses camarades ensevelis ainsi que son canon qu'il a remis aussitôt en état de tirer.

Historique du 21^e Régiment d'Artillerie Coloniale

Librairie Chapelot – Paris.

numérisation : P. Chagnoux -2010

Ordre n° 26 du 24 avril 1917

Le général **SICRE**, commandant la 11^e D. I. C. cite à l'ordre de la division :

Le 1^{er} groupe de 75 du 21^e régiment d'artillerie coloniale :

Durant les trois premiers mois de **1917** et, en particulier, pendant les opérations offensives du mois de mars, les officiers, sous-officiers et soldats de ce groupe d'élite ont rivalisé d'ardeur, de courage, d'endurance et d'énergie, déployant une activité inlassable à harceler l'ennemi, jour et nuit, ainsi qu'à combattre son artillerie, attirant sur le groupe le feu de nombreuses batteries ennemies et continuant à remplir son devoir malgré des bombardements par une artillerie de gros calibre qui détruit plusieurs de ses casemates.

---0---

En outre des citations à l'ordre de l'armée, de nombreuses citations à l'ordre de la division et du régiment ont été attribuées à des militaires du 21^e régiment d'artillerie coloniale.

-----O-----

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

-----0-----

LECA (Jean), capitaine, tué en **Macédoine**, le **17 mai 1917**.

GRÉGOIRE (Georges), vétérinaire aide-major de 2^e classe, décédé ambulance colonne mobile n° 11, S. P. 514, le **2 juillet 1918**.

BEMER (Charles), sous-lieutenant à T. T., décédé de maladie, hôpital de **Livourne (Italie)**, le **12 novembre 1918**.

BRUN (Jean), 2^e canonnier conducteur, tué à l'ennemi, le **9 juin 1918**.

CADIC (Pierre), maréchal des logis, mort pour **la France**, ambul. mobile, le **11 septembre 1917**.

GASCARD (René), maréchal des logis, tué le **22 mars 1918**.

AUSSET (Sébastien), servant, tué au nord de **Monastir**, le **21 octobre 1917**.

BONNEFOUS (Henri), servant, tué à **Makovo (Serbie)**, le **17 mai 1917**.

CARNÈNE (Jean), 1^{er} canonnier servant, tué au combat de **Monastir**, le **1^{er} septembre 1917**.

CHARTON (Marie), 2^e canonnier conducteur, tué au combat de **Monastir**, le **22 mars 1918**.

COLLET (Joseph), 2^e canonnier servant, décédé hôpital temporaire n°2, à **Salonique** (blessures), le **30 avril 1917**.

DUPLAN (Jean), 1^{er} canonnier servant, décédé à **Makovo** (blessures), le **26 avril 1917**.

DURIEU (Julien), 2^e canonnier servant, mort pour **la France**, le **22 mars 1918**.

LEBAIL (Louis), 2^e canonnier servant, décédé ambulance italienne n° 35 (blessures), le **15 septembre 1918**.

LASSERRE (Élie), 2^e canonnier conducteur, décédé de ses blessures (**boucle de la Cerna**), le **21 avril 1917**.

LE ROUZÈS (Yves), 2^e canonnier servant, décédé, blessé à **Monastir**, le **6 avril 1918**.

-----0-----

Historique du 21^e Régiment d'Artillerie Coloniale

Librairie Chapelot – Paris.

numérisation : P. Chagnoux -2010

Morts par suite de maladie

ARTAULT	M.	m.-d.-l.	28 juin 1917
LELONG	P.	m.-d.-l.	17 août 1917
HAMEL	L.	brigadier	30 juin 1917
LAVIGNE	A.	brigadier	25 septembre 1917
ABLETTE	J.	servant	15 octobre 1917
LAPEYRE	A.	servant	9 juillet 1918
MALET	A.	servant	14 août 1918
VERDIER	H.	servant	27 juillet 1917
MALLET	G.	c. c.	14 août 1918
FAY	M.	c. c.	25 juillet 1917
BABARIT	A.	1 ^{er} c. c.	3 février 1918
DESABRE	A.	2 ^e c. c.	24 novembre 1916
MERCIER	J.	2 ^e c. c.	25 novembre 1918
MARCEROU	H.	2 ^e c. c.	20 novembre 1918
SABATE	U.	2 ^e c. c.	6 décembre 1918
BAUDET	A.	brigadier	30 novembre 1918
BRAUD	C.	brigadier	25 novembre 1918
DAVIAU	M.	brigadier	7 novembre 1918
BIANQUIN		servant	28 novembre 1918
CREVASSOL	V.	servant	30 novembre 1918
LE ROUX	P.	servant	9 décembre 1918
BROCHIER	A.	m.-d.-l.	9 décembre 1918
BELOUCK	R.	2 ^e c. c.	5 décembre 1918
FERRY-PLATET		2 ^e c. c.	30 décembre 1918
MONNERY	J.	m.-d.-l.	15 septembre 1918
CAILLAUD	L.	c. c.	28 novembre 1917
LABONS	G.	c. s.	28 décembre 1917
ROUSSEAU	A.	c. s.	22 novembre 1918
GARTION	J.	c. c.	28 septembre 1918
GUILLOT	V.	c. s.	27 novembre 1918
LECORRE	J.	c. s.	11 décembre 1918
MAZOUÉ	H.	c. s.	25 avril 1917
THOMAS	Y.	c. s.	7 octobre 1918
PLUMECOCQ	I.	c. s.	9 août 1918
SAUGIRARDI	J.	c. s.	25 septembre 1918

Historique du 21^e Régiment d'Artillerie Coloniale

Librairie Chapelot – Paris.

numérisation : P. Chagnoux -2010

AQUESSE	G.	c. s.	25 novembre 1918
GODET	J.	c. s.	19 novembre 1918
ARSEQUET	B.	c. s.	6 novembre 1918
BRANDEHO	J.	c. s.	19 février 1918
BARATE	R.	c. s.	15 novembre 1918
HOUSTIN	L.	c. s.	12 novembre 1918
FOUASSE	J.	c. s.	2 novembre 1917
COSTES	J.	c. s.	13 octobre 1918
EUCHARMET	E.	trompette	31 octobre 1918
BLANC	A.	c. c.	8 décembre 1918
BOUDON	E.	c. c.	21 avril 1917
CASTIN	L.	c. c.	9 janvier 1919
CHARLES	J.	c. c.	29 juin 1917
GAHINET	J.	c. c.	12 août 1918
LE PRIOL	L.	c. c.	28 juin 1918
SIGUER	J.	c. c.	20 octobre 1918
GENDRON	Y.	c. c.	27 novembre 1918
GUÉRIN	P.	c. c.	11 décembre 1918
GUÉRIN	J.	c. c.	22 août 1917
GUICHARD	E.	1 ^{er} c. c.	11 décembre 1918
JOMARD	R.	1 ^{er} c. c.	9 novembre 1918
LARRITEAU	P.	2 ^e c. c.	29 novembre 1918
LE COSTEVEC	J.	c. c.	20 novembre 1918
LE QUÉRÉ	L.	c. c.	27 novembre 1918
MALABCEUF	J.	c. c.	7 janvier 1919
MOLINET	J.	c. c.	2 décembre 1918
MOUGEART	G.	c. c.	21 novembre 1918
PETIT	C.	c. c.	29 novembre 1918
QUENTIN	L.	c. c.	29 novembre 1918
RICOU	F.	c. c.	21 novembre 1918
RIEUX	A.	c. c.	1 novembre 1918
BERNARD	G.	m.-d.-l. f.	23 novembre 1918
GIGOU	F.	m.-d.-l.	20 novembre 1918
FLATRES	F.	brigadier	24 novembre 1918
LEFÈVRE	G.	brigadier	23 novembre 1918
ORSINI	A.	brigadier	26 novembre 1918
AUQUI	A.	brigadier	14 janvier 1919
TROUBOUL	J.	brigadier	25 novembre 1918

Historique du 21^e Régiment d'Artillerie Coloniale

Librairie Chapelot – Paris.

numérisation : P. Chagnoux -2010

ALLIOT	F.	servant	10 avril 1918
BRUNET	A.	servant	23 novembre 1918
FERRET	G.	servant	21 novembre 1918
CRISTOPHE	G.	servant	13 février 1919
GENTE	B.	servant	29 novembre 1918
GUÉRIN	A.	servant	2 octobre 1917
GUILLERNET	E.	servant	25 novembre 1918
GUITTON	J.	servant	27 novembre 1918
HAAS	G.	servant	6 juin 1918
JAUD	J.	servant	6 novembre 1918
LABORIE	H.	servant	29 novembre 1918
LAMBESSEM	A.	servant	2 décembre 1918
GÉGOU	F.	m.-d.-l.	20 novembre 1918
CABARET	L.	brigadier	9 janvier 1919
LORNE	R.	servant	4 décembre 1918
POINT	P.	servant	27 novembre 1918
RENAUD	J.-B.	servant	28 novembre 1918
RICHE	P.	servant	6 novembre 1918
SAURAT	P.	servant	26 janvier 1919
TOULGOAT	J.	servant	3 décembre 1918
VIDAN	A.	servant	6 décembre 1918
LERAY	J.	servant	1 septembre 1917
LONGUÉPÉE	P.	servant	3 décembre 1918
PASQUET	L.	servant	26 avril 1918
RAYNAUD	J.	servant	14 septembre 1918
REVOIS	H.	servant	29 novembre 1918
ROBIN	A.	servant	27 avril 1918
SIC	A.	servant	29 juin 1917
VERDON	A.	servant	21 décembre 1918
VUILLAUME	C.	servant	2 juin 1919

